

ذَكَرَ كَرَامَةً لَهُ دَخَلَتْ عَلَيْهِ يَوْمًا فَقَالَ لِي أَرَاكَ تَحِبُّ السِّيَاحَةَ
وَالجَوْلَانَ فِي الْبِلَادِ فَقُلْتُ لَهُ نَعَمْ إِنِّي أَحِبُّ ذَلِكَ وَلَمْ يَكُنْ
حِينَئِذٍ خَطَرَ بِخَاطِرِي التَّوَعُّلُ فِي الْبِلَادِ الْقَاصِيَةِ مِنَ الْهِنْدِ
وَالصِّينِ فَقَالَ لَا بَدَّ لَكَ إِنْ شَاءَ اللَّهُ مِنْ زِيَارَةِ أَخِي فَرِيدِ الدِّينِ
بِالْهِنْدِ وَأَخِي رُكْنِ الدِّينِ زَكَرِيَاءَ بِالسِّنْدِ وَأَخِي بَرْهَانَ الدِّينِ
بِالصِّينِ فَإِذَا بَلَغْتَهُمْ فَأَبْلِغْهُمْ مِنِّي السَّلَامَ فَعَجِبْتُ مِنْ قَوْلِهِ وَأُلْقِيَ
فِي رُوعِي التَّوَجُّهَ إِلَى تِلْكَ الْبِلَادِ وَلَمْ أَزَلْ أَجُولُ حَتَّى لَقِيتُ
الثَّلَاثَةَ الَّذِينَ ذَكَرْتُهُمْ وَأَبْلِغْتُهُمْ سَلَامَهُ وَمَا وَادَعْتَهُ زُودَنِي دَرَاهِمَ
لَمْ تَزَلْ عِنْدِي مَحْوَطَةً وَلَمْ أَحْتِجْ بَعْدَ إِلَى إِنْفَاقِهَا إِلَى أَنْ سَلَبَهَا
مِنِّي كُفَّارُ الْهِنُودِ فِيمَا سَلَبُوهُ لِي فِي الْبَحْرِ وَمِنْهُمْ الشَّيْخُ يَاقُوتُ

RÉCIT D'UN MIRACLE DE CET IMÂM.

J'entrai un jour dans l'appartement où il se trouvait : « Je vois, me dit-il, que tu aimes à voyager et à parcourir les contrées étrangères. » Je lui répondis : « Certes, j'aime cela. » (Cependant à ce moment-là je n'avais pas encore songé à m'enfoncer dans les pays éloignés de l'Inde et de la Chine.) « Il faut absolument, reprit-il, s'il plaît à Dieu, que tu visites mon frère Fériéd eddîn, dans l'Inde; mon frère Rocn eddîn, fils de Zacariâ, dans le Sind, et mon frère Borhân eddîn, en Chine. Lorsque tu les verras, donne-leur le salut de ma part. » Je fus étonné de ce discours, et le désir de me rendre dans ces pays fut jeté dans mon esprit. Je ne cessai de voyager, jusqu'à ce que je rencontraisse les trois personnages que Borhân eddîn m'avait nommés, et que je leur donnasse le salut de sa part. Lorsque je lui fis mes adieux, il me remit, comme frais de route, une somme d'argent que je gardai soigneusement; je n'eus pas besoin dans la suite de la dépenser; mais elle me fut enlevée sur mer, avec d'autres objets, par les idolâtres de l'Inde.